



HAL
open science

Aude Laferrière, Les incisives dans les genres narratifs : “ Certaines formules des plus prometteuses ”

Grégoire Lacaze

► To cite this version:

Grégoire Lacaze. Aude Laferrière, Les incisives dans les genres narratifs : “ Certaines formules des plus prometteuses ”. E-rea - Revue électronique d'études sur le monde anglophone, 2019, 10.4000/erea.7939 . hal-02157094

HAL Id: hal-02157094

<https://amu.hal.science/hal-02157094v1>

Submitted on 15 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License



E-rea

Revue électronique d'études sur le monde anglophone

16.2 | 2019

1. Cross-Dressing in Fact, Fiction and Fantasy / 2.
Transnationalism and Modern American Women
Writers

Aude Laferrière, *Les incises dans les genres narratifs : « Certaines formules des plus prometteuses »*

Paris, Classiques Garnier, 2018, 178 p. ISBN : 978-2-406-06481-7. 69 €

Grégoire LACAZE



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/erea/7939>

ISBN : ISSN 1638-1718

ISSN : 1638-1718

Éditeur

Laboratoire d'Études et de Recherche sur le Monde Anglophone

Ce document vous est offert par Aix-Marseille Université (AMU)



Référence électronique

Grégoire LACAZE, « Aude Laferrière, *Les incises dans les genres narratifs : « Certaines formules des plus prometteuses »* », *E-rea* [En ligne], 16.2 | 2019, mis en ligne le 15 juin 2019, consulté le 15 juin 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/erea/7939>

Ce document a été généré automatiquement le 15 juin 2019.



E-rea est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Aude Laferrière, *Les incises dans les genres narratifs : « Certaines formules des plus prometteuses »*

Paris, Classiques Garnier, 2018, 178 p. ISBN : 978-2-406-06481-7. 69 €

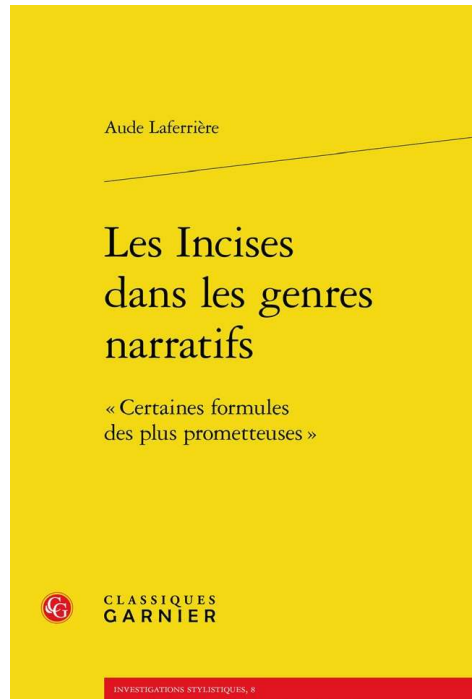
Grégoire LACAZE

RÉFÉRENCE

Aude Laferrière, *Les incises dans les genres narratifs : « Certaines formules des plus prometteuses »*

Paris, Classiques Garnier, 2018, 178 p. ISBN : 978-2-406-06481-7. 69 €

- 1 L'ouvrage *Les incises dans les genres narratifs* publié aux Classiques Garnier porte sur l'analyse des segments introducteurs de discours direct. L'étude menée par Aude Laferrière sur les segments textuels assurant l'introduction du discours direct dans les genres narratifs aborde une problématique essentielle qui a, pourtant, fait l'objet de peu de recherches.
- 2 La notion d'incise pose, en effet, certains problèmes définitoires, notamment dans l'identification d'un tel segment textuel en fonction de considérations pragmatiques, sémantiques, syntaxiques et compositionnelles.
- 3 La linguiste propose un parcours diachronique de l'« incise de citation » à partir de l'étude d'un vaste corpus commençant au Moyen-Âge et incluant aussi des textes de l'époque contemporaine (XXI^e siècle). À partir de l'analyse de textes en langue française provenant de la base de données *Frantext*¹, Aude Laferrière s'attache à mettre en évidence non seulement les différents rôles textuels des incises dans le champ narratif mais aussi les effets stylistiques et esthétiques qu'elles contribuent à produire par leur présence.
- 4 Ce projet d'envergure est bien résumé en filigrane par le sous-titre de l'ouvrage « *Certaines formules des plus prometteuses* », une expression que la linguiste emprunte à l'écrivain Samuel Beckett dans son roman *L'innommable* et qui souligne toute la richesse offerte par les choix de composition des incises.
- 5 L'incise obéit à un ensemble de contraintes normatives d'usage et l'auteur doit sans cesse composer avec cette tension entre contrainte(s) et liberté(s) pour affirmer son propre style.
- 6 L'incise « fautive » ou « défectueuse » (Laferrière 20-21) est stigmatisée par les prescripteurs d'une norme d'usage, le clivage se faisant alors entre les « puristes » et les écrivains. Tout le champ sémantique de la faute est exploré pour caractériser et dénoncer ces « abus » et usages jugés incorrects des incises quand le verbe introducteur s'éloigne trop des emplois canoniques des verbes de dire. Le « couple prescription/proscription » (31) est bien ce qui semble caractériser nombre d'approches normatives ayant pour ambition de purifier la langue en la débarrassant de ses « impuretés ».
- 7 L'investissement interprétatif du lecteur face à une incise semble être un indice de son acceptabilité. L'incise idéale doit alors répondre à différentes contraintes : « agencement, teneur sémantique, aspect stylistique » (45).
- 8 Cet ouvrage s'articule autour de trois parties. Tout d'abord, la linguiste commence par évoquer la distinction terminologique entre *incise* et *incidente*, ce qui semble tout à fait logique. Il est essentiel de commencer par circonscrire et identifier ce qu'est une incise, cette réflexion étant nécessairement prolongée par la question de la frontière entre le « discours cité » et le « discours citant »². Aude Laferrière fait donc l'hypothèse que



- « l'incise de discours rapporté peut se définir comme une insertion propositionnelle – c'est-à-dire constituée au minimum d'un sujet, traditionnellement inversé et d'un verbe à sémantisme le plus souvent locutoire – qui accompagne un discours rapporté » (68). De plus, « l'incise de citation ne peut apparaître qu'en position médiane ou finale » (68).
- 9 Aude Laferrière insiste sur la diversité compositionnelle de l'incise : de sa composition minimale et canonique jusqu'à une forme beaucoup plus étoffée incluant des éléments facultatifs comme des syntagmes prépositionnels, des syntagmes adjectivaux, des syntagmes adverbiaux et des étoffements faisant appel à des phénomènes de subordination syntaxique. Peut-on encore parler d'incise ? Nous pensons qu'il est plus légitime, dans ce cas, de parler de « *segment contextualisant* » (Lacaze 2011), l'appellation *incise* étant réservée à une proposition contenant, dans sa composition canonique, un syntagme nominal sujet et un verbe introducteur à mode fini. L'enrichissement de l'incise permet, en tout cas, au narrateur en position de locuteur rapporteur de fournir au lecteur davantage d'informations diégétiques.
 - 10 Dans un parcours diachronique, la linguiste évoque les différentes hypothèses expliquant la persistance de l'inversion sujet-verbe dans les incises jusqu'à l'époque contemporaine. Elle envisage, à cette occasion, une mise en perspective des différentes hypothèses théoriques proposées par les linguistes et grammairiens pouvant expliquer la présence du marqueur *que* dans certaines incises.
 - 11 Pour étudier les relations existant entre une incise et le discours cité, Aude Laferrière effectue un parcours des diverses théories concurrentes. Elle met ainsi en évidence les limitations de l'approche théorique qui envisage le discours cité comme le complément d'objet direct du verbe de l'incise. Elle se positionne alors en faveur d'une « analyse en terme d'insertion » (165) : « l'incise est insérée, c'est-à-dire qu'elle n'entretient pas de lien syntaxique avec la phrase dans laquelle elle figure » (171).
 - 12 La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à l'étude des variations lexicales et temporelles en incise. L'analyse du sémantisme des verbes employés dans les incises depuis le Moyen-Âge jusqu'à l'extrême contemporain montre une évolution considérable et un enrichissement remarquable du nombre de verbes pouvant apparaître comme introducteurs du discours direct. Ce parcours sémantique des verbes introducteurs l'amène à envisager des incises non canoniques dans lesquelles le syntagme nominal ne désigne plus la source énonciative mais bien le récepteur d'un acte de parole, comme dans l'incise *entendis-je* caractérisée par l'absence d'un sème locutoire. De tels énoncés l'incitent à proposer d'« assouplir la définition la plus courante de l'incise comme discours attributif, indiquant l'agent de profération de la réplique qu'elle escorte » (246).
 - 13 Aude Laferrière étudie également la présence de l'imparfait dans les incises et propose plusieurs interprétations justifiant l'emploi de ce temps grammatical en mettant en évidence l'émergence d'incises de discours indirect libre.
 - 14 La dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux rôles textuels de l'incise qui apparaît comme un remarquable support d'investissement stylistique pour les auteurs.
 - 15 Aude Laferrière montre comment l'incise peut servir à condenser l'information au sein d'un dialogue : « incises résumantes » (333), « incises chorales ou compilatives » (336). Elle souligne combien les incises « constitu[ent] des outils de cohésion et de cohérence dialogales » (350). Cette idée rejoint notre approche théorique transphrastique qui privilégie la prise en compte de l'environnement cotextuel d'une occurrence de discours direct pour son analyse.

- 16 La linguiste souligne l'importance de l'incise pour expliciter la manière de dire (timbre, accent, ton de voix, hésitations, répétitions, bégaiements...) tout en montrant le haut degré d'investissement du narrateur dans la mise en forme du discours rapporté. En effet, l'un des objectifs du roman réaliste est de restituer avec le plus de précisions les paramètres acoustiques de l'acte énonciatif rapporté : « le roman réaliste, le premier, soucieux de rendre compte des particularismes langagiers, qu'ils soient sociaux ou régionaux, a vu dans le discours direct un puissant vecteur d'expression de ces singularités idiolectales » (353). Aude Laferrière parle alors de « mimesis phonogrammatique » (355) pour décrire cet effort stylistique mis en œuvre par les auteurs pour restituer ces paramètres voco-acoustiques dans la représentation des occurrences de discours direct, aussi bien au sein du discours cité que dans l'incise qui accompagne ces paroles représentées.
- 17 Toutefois, les traces d'approximation (pauses, bredouillements, bégaiements...) inhérentes à toute production verbale peuvent être gommées au sein du discours cité mais être signalées dans l'incise : « Plus que toutes les autres, ces incises manifestent donc la mainmise du narrateur : elles mitigent l'impression de délégation de la parole aux personnages pour indiquer *a posteriori* que cette hétérogénéité montrée qu'est le discours direct a été en fait homogénéisée » (359).
- 18 La présence de fragments de discours cité dans une langue autre que celle du substrat hôte est aussi évoquée avec les phénomènes diglossiques associés. Soit le discours cité contient un discours allogène, soit l'incise précise que le discours cité a en fait été prononcé dans une langue étrangère. Dans le second cas, l'« impression d'escamotage du multilingual au profit d'un lissage unilingual [...] crée en même temps le signe d'une surimpression polyphonique : le narrateur fond la parole du personnage dans la sienne » (363).
- 19 Aude Laferrière étudie ensuite différentes structures syntaxiques rencontrées dans les incises qui servent de supports d'expression de la subjectivité du narrateur, notamment quand celui-ci adopte une position surplombante vis-à-vis du personnage diégétique en portant un jugement sur le contenu propositionnel proféré par le personnage. Elle s'intéresse également à l'influence du temps grammatical du verbe d'incise sur la manière d'envisager l'acte de parole, en analysant le type de modalisation à l'œuvre dans l'énoncé de discours rapporté.
- 20 Cet ouvrage est destiné avant tout aux chercheurs et étudiants en linguistique et stylistique menant des travaux sur le discours rapporté. Pour autant, la grande diversité des auteurs cités et l'hétérogénéité du corpus offrant un parcours diachronique de l'usage de l'incise dans les genres narratifs au cours des siècles donnent l'occasion à tout un chacun de (re-)découvrir des œuvres littéraires de différentes époques mettant en lumière les efforts d'innovation et de création stylistiques des auteurs, notamment pour des effets d'ironie, de parodie ou de pastiche. L'incise apparaît alors comme un élément de premier-plan dans l'analyse littéraire car elle est un champ d'investigation et d'expérimentation pour les auteurs qui n'hésitent pas à tester ses limites et à tenter de s'affranchir de certaines de ses contraintes syntaxiques et sémantiques pour faire œuvre de création.

BIBLIOGRAPHIE

Lacaze, Grégoire. 2011. « De l'incise au segment contextualisant : un changement d'horizon dans l'introduction du discours direct ». *Études de Stylistique Anglaise* 1. 25-44. <https://journals.openedition.org/esa/pdf/2187>. Consulté le 26 avril 2019.

Maingueneau, Dominique. 1990 [1986]. *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*. 2^e édition. Paris : Dunod.

NOTES

1. La base de données *Frantext* est accessible à l'adresse suivante : <https://www.frantext.fr/>.
2. Ces deux termes sont empruntés à Dominique Maingueneau (1990 185).

AUTEURS

GRÉGOIRE LACAZE

Aix-Marseille Université, LERMA, Aix-en-Provence, France

gregoire.lacaze@univ-amu.fr

Spécialiste du discours rapporté, Grégoire Lacaze est Maître de conférences HDR en linguistique anglaise à Aix-Marseille Université. Ses recherches sur l'expression de la subjectivité dans le discours direct portent sur la linguistique, la stylistique, la sémantique et l'analyse du discours dans une approche contrastive anglais-français. Ses analyses exploitent divers corpus (fiction, presse et réseaux sociaux).